

le mongol de Phags-pa, le si-hia et le chinois. Ces six écritures sont celles qu'on retrouve dans la fameuse inscription de *Kiu-yong koan*. Comme notre inscription est de 1348, c'est-à-dire de trois ans seulement postérieure à celle de *Kiu-yong koan*, elle atteste que ce fut un usage assez répandu à cette époque de reproduire avec ces six écritures les textes sacrés, qui devaient être compris de tous les peuples formant partie de l'empire mongol de Chine.

La formule *om maṇi padme hūṃ* est consacrée à Avalôkiteçvara¹; cette remarque, qui m'a été suggérée par un savant japonais, S. FUJII², permet de reconnaître avec certitude ce Bodhisattva dans le personnage qui est représenté au milieu de la stèle.

Ce monument est signalé par *Siu Song* (*Si yu choei tao ki*, chap. III, p. 14 r°); quoique la description qu'il en donne ne soit pas complète, elle est cependant fort utile pour rétablir plusieurs mots invisibles ou indistincts sur l'estampage.

La partie de droite de l'inscription est dominée par les mots 功德主 « (Noms de) ceux qui présidèrent à l'œuvre méritoire ». Les personnages ainsi annoncés sont les suivants : d'abord, sur le même rang, *Sou-lai-man*, roi de *Si-ning*; — et la reine *K'iu-chou*. — Au-dessous, on lit sur l'estampage : le grand roi *T'o-hoa-tch'e*. — D'autres caractères peu distincts ou effacés sont rétablis par le *Si yu choei tao ki* de la manière suivante : l'héritier présomptif *Yang-a-cha*; — *Sou-tan-cha*;

¹ Cf. l'ouvrage intitulé 顯密圓通成佛心要集, chap. I (Tripitaka japonais, vol. XXVII 成, fasc. 14, p. 85 v°) : 此呪是觀音菩薩微妙本心 « Cette prière magique est l'essence mystérieuse du cœur même d'Avalokiteçvara Bodhisattva ».

² S. FUJII est l'auteur de deux ouvrages fort utiles : l'un est intitulé *Catalogue of all Buddhist Books contained in the Piṭaka Collection in Japan and China with an alphabetical index*, Kyoto, 1898; le second est une petite histoire du Bouddhisme 佛教小史 (2 vol., Kyoto, 1895-1897).